

## VANHECK (CLÉMENT)

Angers 1865

Le 13 juin 1904, décédait subitement à Champrosay (Seine-et-Oise), où il avait pris l'habitude de venir se reposer d'une année de durs labeurs, notre excellent camarade et ami, Vanheck Clément (Ang. 1865), membre de notre Association amicale depuis 1869, c'est-à-dire depuis sa sortie de l'École.

La promptitude du malheur qui venait de frapper si cruellement sa famille et l'éloignement, n'ont pas permis de faire connaître, en temps opportun, la triste nouvelle, à de nombreux Camarades qui se seraient fait un devoir de se joindre à la délégation des membres de la Société qui a accompagné ce si bon et si dévoué Camarade à sa dernière demeure et ont déposé, sur la tombe, la couronne funéraire de notre Association amicale.

Entré à l'École d'Angers en 1865, Vanheck y fit de brillantes études et sut par sa bonté, son aménité, son dévouement, se faire aimer et estimer de tous. Je vois encore sa bonne et souriante figure d'exquis parisien, imposer ses conseils aux provinciaux qui l'entouraient, nous guider dans nos premiers pas à l'école et souvent aplanir par un geste, un bon mot, un bon conseil, les différends qui naissaient forcément entre nous.

Il sortit de l'École dans un bon rang, en 1868, et débuta comme dessinateur aux ateliers Clapatède, à Saint-Denis, puis entra ensuite comme dessinateur aux chemins de fer de l'Est, à Paris.

Son heureux caractère et la situation de sa famille furent sans doute les causes qui le déterminèrent à fonder un foyer presque à sa sortie de l'École, et, son dévouement à sa jeune compagne alla jusqu'à rechercher un emploi sous un ciel plus clément que le ciel parisien. Nous le trouvons, en effet, en 1874, sous-chef de traction aux chemins de fer de l'Hérault à Montpellier, d'où il vint s'établir, en 1879, comme fondeur en cuivre et bronze d'art, à Paris. Pendant 25 ans, il travailla à agrandir ses ateliers, perfectionner son outillage et accroître sa clientèle, qui avait su apprécier son activité et sa profonde honnêteté.

Il meurt au moment où il songeait à prendre un repos si bien mérité.

La promotion Angers 1865-68, déjà si cruellement éprouvée, perd en Vanheck un bon, un excellent Camarade et ami dont chacun de nous conservera toujours le meilleur souvenir.

Puissent les regrets de tous ceux qui l'ont connu, l'estime dont il a été entouré par tous, adoucir la profonde douleur de sa digne compagne et de ses chers enfants si cruellement éprouvés.

C. SOURISSEAU  
(Ang. 1865).